

SOUVENONS-NOUS AUSSI...

... d'autres faits, plus horribles encore que les combats car s'attaquant à des gens sans aucune défense. Vous l'aurez compris, il s'agit de garder en mémoire les atrocités commises par le régime nazi dans les camps de concentration et les camps de la mort.

Mardi 8 mai dernier, dans les locaux de l'Athénée Royal Vielsalm – Manhay se tenait une réunion rassemblant des élèves des classes de sixième, la préfète et des professeurs, un député wallon et aussi des universitaires «chapeautés» par Geoffrey Grandjean, originaire de Petit-Thier et ancien de l'athénée. Cette démarche fait partie de la préparation de sa thèse de doctorat. Il est un peu complexe de vouloir résumer ce qui s'est dit à cette occasion. En effet, les élèves avaient effectué un voyage en Pologne. Pas n'importe où, en Pologne: à Auschwitz. Voyage «terrible» que celui-là, qui ne laisse pas le visiteur sans «séquelles». Geoffrey Grandjean retraça les étapes du chemine-

ment dont ce voyage fut une étape. Un lien fut aussi tracé entre les faits de cette époque, lointaine pour les jeunes, et d'autres faits d'aujourd'hui. Élie Deblire, bourgmestre, donna aux jeunes un aperçu, bref, des liens de Vielsalm avec les Chasseurs Ardennais. Il signala aussi l'existence de divers monuments de la commune en précisant leur symbolique.

La partie, sans doute la plus importante, était la présentation de l'ouvrage *Les sentiers de la mémoire, Paroles de jeunes*. L'essentiel de ce livre d'un peu plus de 150 pages, est l'ensemble des récits des jeunes après leur visite «là-bas». On y trouve aussi deux témoignages qui ont été faits, de vive voix pour les élèves, par un rescapé des camps nazis et une rescapée du génocide rwandais. Cet ouvrage, très dense finalement, brosse aussi un rapide tableau du *décret relatif à la transmission de la mémoire des crimes de génocide*.

On le voit, à Vielsalm, ailleurs aussi sans doute, on ne se contente pas de dire *plus jamais ça!*, on agit en profondeur pour que les jeunes d'aujourd'hui soient, demain, des adultes attentifs et lucides.

Merci donc à Geoffrey Grandjean, à son équipe et à celle de l'athénée pour cette initiative.